



Elaboration du document d'objectifs du site
Natura 2000 (SIC) FR1102006 « Bois des
Réserves, des Usages et de Montgé» (77)

Date : 01/04/2011
Etat du CR : rédigé le 07/04/2011
Rédactrice : Céline BERNARD (Biotope)
Approbateur : Sylvain FROC (Biotope)
Validateurs : Jacques ROUSSEAU (Président
du comité de pilotage)
Stéphanie ARNAUD (Communauté de
communes du Pays de l'Ourcq)
Olivier PATRIMONIO (DRIEE Ile-de-France)
Nathalie DURIEUX (DDT 77)

Compte rendu de la réunion du comité de pilotage n°1 du 01/04/2011

Les listes des participants et des personnes excusées figurent en annexe.

Objet de la réunion : lancement de l'étude

- Introduction par monsieur Rousseau puis tour de table
- Présentation Natura 2000 en Ile-de-France par Monsieur Patrimonio (cf. diaporama en annexe)
- Présentation de la méthode et du déroulement de l'étude par Céline Bernard (cf. diaporama en annexe)

N°	Remarques/questions
1	<p>M. Rousseau introduit la réunion par un tour de table.</p> <p>M. Patrimonio présente la démarche Natura 2000 en Ile-de-France, puis Céline Bernard intervient pour présenter le contexte de l'étude, la méthode d'élaboration du Docob et le calendrier de l'étude.</p> <p>Il rappelle que BIOTOPE a été retenu après la phase d'Appel d'offres. Cette étude de 70 000 € TTC est financée à 100% par l'Etat.</p>
2	<p>Question de l'ONF : Connait-on l'origine de l'arrivée du sonneur ? Quels sont les foyers sources à proximité ?</p> <p>M. Patrimonio : le découvreur de la station est Olivier Roger. La présence de l'espèce semble liée à la connexion avec les populations de Sonneur de Picardie et du Petit Morin en Ile-de-France.</p> <p>Olivier Roger : découverte de la population de Sonneur en 2003 (lors de la réactualisation des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) par l'Office de Génie Ecologique. L'information a été transmise au Muséum National d'Histoire Naturelle pour lancer une étude avec un stagiaire. Ce site présente un grand intérêt car le Sonneur n'était connu que sur le Petit Morin en Ile-de-France. Le stagiaire missionné a trouvé 106-108 individus sur des milieux pionniers tels que des ornières restant en eau en mai et juin. Il s'agit de la plus importante population connue de Sonneur en Ile-de-France. Le Sonneur se situe en limite ouest de son aire de répartition. L'espèce s'est étendue vers l'ouest depuis la Glaciation à partir des Balkans. Cette espèce présente une biologie particulière.</p> <p>De nouvelles stations de Sonneur ont depuis été découvertes dans l'Aisne en Picardie. Il s'agit d'une espèce discrète dont la présence est difficile à détecter.</p>
3	<p>M. Rigault : souhaite savoir quand auront lieu les prospections et aimerait aller sur le site pour voir réellement le Sonneur à ventre jaune. M. Rousseau souhaite également se rendre sur place pour observer le Sonneur.</p> <p>Céline Bernard propose d'organiser une visite sur le terrain afin de présenter les habitats favorables et faire découvrir l'espèce lorsque les investigations de terrain seront entamées afin de sélectionner les secteurs les plus favorables (probablement en juin, la date est à définir).</p>
4	<p>M. Rousseau souhaite que la Communauté de Communes soit informée très régulièrement des passages sur le terrain. Un arrêté préfectoral a été établi, désignant BIOTOPE comme structure chargée de l'élaboration du DOCOB, et lui permettant de pénétrer dans les propriétés privés (sous certaines conditions pour les propriétés closes) pour réaliser les inventaires de terrain.</p> <p>Céline Bernard adressera un calendrier aux quatre communes concernées ainsi qu'à la Communauté de Communes informant des dates de prospections sur le site. La gendarmerie en charge du secteur sera également prévenue, en particulier pour les prospections nocturnes.</p>
5	<p>M. Rigault : pourquoi rechercher les autres espèces ?</p> <p>M. Patrimonio : Toutes les espèces d'intérêt communautaire sont à rechercher dans le cadre d'un DOCOB.</p>
6	<p>M. Fouchault : Le Sonneur cohabite t'il avec d'autres espèces d'amphibiens, quel est son régime alimentaire ?</p> <p>Olivier Roger : Aura t'on recours à des prospections de jour et de nuit, fera t'on une estimation de la population par photo-interprétation (comparaison avec les résultats de l'étude du MNHN en 2004) ?</p> <p>Céline Bernard : Le Sonneur peut cohabiter avec d'autres espèces d'amphibiens mais il vit dans des habitats</p>



Elaboration du document d'objectifs du site
Natura 2000 (SIC) FR1102006 « Bois des
Réserves, des Usages et de Montgé» (77)

Date : 01/04/2011
Etat du CR : rédigé le 07/04/2011
Rédactrice : Céline BERNARD (Biotope)
Approbateur : Sylvain FROC (Biotope)
Validateurs : Jacques ROUSSEAU (Président
du comité de pilotage)
Stéphanie ARNAUD (Communauté de
communes du Pays de l'Ourcq)
Olivier PATRIMONIO (DRIEE Ile-de-France)
Nathalie DURIEUX (DDT 77)

	<p>particuliers comme des ornières dans lesquelles nous trouvons souvent des Tritons palmés et des larves de Salamandres tachetées. Il vit peu dans les habitats aquatiques ou humides que fréquentent la majorité des espèces d'amphibiens. Le Sonneur se nourrit de lombrics, de petites limaces et d'insectes.</p> <p>Des prospections seront réalisées de jour et de nuit.</p> <p>M. Patrimonio, Sylvain Froc : l'objectif des inventaires pour élaborer le DOCOB est de caractériser et cartographier les habitats de l'espèce à l'échelle, et d'évaluer l'état de conservation de la population sur le site. Le suivi de la population par photo-interprétation n'est pas l'objet de l'étude mais il pourra peut-être être proposé dans les mesures du Docob à mettre en œuvre par la suite.</p> <p>M. Pruvost précise que la capture des individus nécessite de disposer d'une autorisation spécifique.</p>
7	<p>M. Rousseau : Quelles sont les possibilités de poursuivre l'exploitation forestière ? Quels sont les risques pour l'espèce ?</p> <p>Céline Bernard : Dans le cadre de l'élaboration du DOCOB Sonneur à ventre jaune sur le site des Amognes dans la Nièvre, les propositions faites concernent des aménagements simples : l'exploitation forestière est généralement faite en hiver lorsque le Sonneur est en hivernage donc cela ne pose pas de problème. Les risques pour le Sonneur sont les déplacements effectués sur les chemins entre début mai et septembre, il suffit alors de créer des ornières de substitution en bordure du chemin et de remettre le chemin principal en état avant début mai. Le Sonneur colonisera les ornières de substitution et les chemins pourront être empruntés en réduisant les risques pour le Sonneur.</p>
8	<p>M. Rousseau souligne la nécessité de communiquer sur Natura 2000 auprès des propriétaires, des élus, des usagers...</p>
9	<p>M. Patrimonio : Nécessité de prospecter un peu autour du site pour voir si des populations isolées se trouveraient à proximité du site et de rechercher les connexions avec les espaces alentours.</p>
10	<p>M. Rousseau indique qu'il reste prudent sur la démarche Natura 2000 et insiste sur le besoin d'information et d'échanges.</p>